

PEPSI INVESTIT 40 M\$ À MONTRÉAL

Le géant américain Pepsi a annoncé un projet de 40 millions de dollars à son usine de l'arrondissement Saint-Laurent, à Montréal. Les travaux, entrepris depuis quelques mois, devraient être terminés au cours de l'été. Grâce à cet investissement, Pepsi pourra fabriquer une plus vaste gamme de produits et augmenter sa capacité de production et de distribution. Une nouvelle technologie lui permettra aussi de souffler les bouteilles de plastique sur place et d'économiser le plastique. Pepsi, qui célèbre ses 75 ans à Montréal cette année, emploie plus de 1 000 personnes au Québec.

INVESTISSEMENT D'ALCOA À BAIE-COMEAU

Alcoa a récemment précisé deux projets touchant son aluminerie de Baie-Comeau. Le premier, qui nécessitera un investissement de 1,2 milliard de dollars, vise la modernisation de l'usine. À la fin des travaux, en 2015, l'aluminerie produira 550 000 tonnes métriques d'aluminium, soit 110 000 de plus que durant ses meilleures années. Le deuxième projet, évalué à 150 millions de dollars, vise les quais; Alcoa procédera à la réfection des trois quais existants et prévoit en construire un quatrième, qui pourra accueillir des navires de classe Supramax.

INGEGNERIA DEI SISTEMI (IDS) S'INSTALLE AU QUÉBEC

La société d'ingénierie italienne Ingegneria Dei Sistemi (IDS), spécialisée dans la recherche et l'innovation appliquées aux champs électromagnétiques, a choisi de s'implanter à Montréal pour pénétrer le marché nord-américain. IDS a créé une nouvelle entité, IDS Amérique du Nord Itée, qui investira 18,5 millions de dollars au Québec et y embauchera plus de 50 personnes. Présente dans une vingtaine de pays, IDS conçoit des solutions technologiques destinées aux secteurs de l'aérospatiale, de l'industrie navale, de l'aéronavigation et de la géolocalisation.

LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT CHEZ SAP LABS

Pour assurer la croissance de son équipe de recherche et développement, SAP Labs Canada s'est bâti un solide réseau réunissant non seulement ses employés, mais aussi ses clients, des organismes gouvernementaux, des universités et des partenaires locaux.

L'univers de la R-D est hautement concurrentiel; aussi faut-il s'appuyer sur une équipe de haut calibre pour se démarquer au sein d'un groupe. « Dans le réseau SAP, nous devons travailler de concert avec notre société mère ainsi qu'avec les autres laboratoires SAP dans le monde. Mais en plus de collaborer avec ces derniers, nous entrons en concurrence avec eux pour l'obtention des différents mandats de développement SAP », explique Maria Codipietro, directrice générale de SAP Labs Canada.

« Nous avons établi une excellente relation avec notre société mère en tirant parti des caractéristiques culturelles et des avantages stratégiques de Montréal, où nous avons trouvé un important bassin de chercheurs qualifiés et multilingues. Montréal est également reconnue pour son importante communauté d'universités et de centres de recherche, avec lesquels nous travaillons en partenariat. Enfin, nous maintenons d'étroites relations avec des organismes tels qu'Investissement Québec pour profiter de l'aide offerte dans les secteurs de la R-D et des affaires électroniques », poursuit-elle.

Au moment où M^{me} Codipietro a pris les commandes de SAP Labs Canada, en 2007, l'entreprise effectuait un important virage organisationnel en transférant certains de ses services de soutien vers un environnement de

services partagés. SAP Labs Canada n'en a pas moins connu une croissance fulgurante, son effectif montréalais étant passé de 85 personnes en 2003 à près de 400 aujourd'hui.

Outre son réseau étendu, le succès de cette filiale repose sur un ensemble de bonnes pratiques visant à recruter et à conserver un personnel qualifié et dynamique. « Il ne fait aucun doute que la qualité de notre équipe est au cœur de notre réussite. Or, attirer les meilleurs éléments n'est qu'une première étape. Nous devons ensuite trouver les moyens de leur permettre d'actualiser leur potentiel, confie M^{me} Codipietro. C'est pourquoi nous créons un environnement de travail ouvert et flexible, qui respecte la diversité, encourage la pensée entrepreneuriale et offre de belles perspectives de carrière. Pour cela, il faut favoriser le partage de l'information à l'interne et assurer la libre circulation des idées nouvelles, des opinions et des points de vue. C'est ainsi que l'on crée une culture d'entreprise qui procure aux employés une liberté optimale. » SAP Labs Canada, conjointement avec SAP Canada,

figure d'ailleurs au palmarès 2009 des meilleurs employeurs au Canada, selon Hewitt Associates.

Ces réflexions s'inscrivent par ailleurs dans l'approche *Lean* récemment adoptée par SAP pour favoriser l'efficacité et l'efficience en visant la qualité, l'efficacité opérationnelle et l'autonomie des employés au moyen de processus améliorés et standardisés.

Les bonnes pratiques de SAP visent également le développement durable. Depuis neuf ans, le *Dow Jones Sustainability Index*, qui cote les entreprises les plus performantes au chapitre du développement durable, reconnaît SAP pour ses valeurs en matière d'éthique, d'environnement, de responsabilité sociale et de gouvernance.

Maria Codipietro est enthousiaste lorsqu'elle parle de son expérience: « Après deux ans, je suis toujours aussi impressionnée par le dynamisme de SAP, son engagement en matière d'innovation et sa volonté de livrer à ses partenaires et à ses clients une valeur exceptionnelle, dans l'immédiat et sur le long terme. » ■



Photo: Jean-François Gagnier

SAP Labs Canada, établie à Montréal depuis 1998 et à Toronto depuis 2005, fait partie du réseau mondial de développement de SAP. Elle met au point des solutions logicielles destinées aux secteurs du commerce de détail, de la mobilité, des services publics, des médias et de la gestion des relations avec les clients.

RELEVER LA TÊTE EN TEMPS DE CRISE

www.IQfiliales.com

VIENT DE PARAÎTRE

L'édition 2009 de la brochure *La fiscalité au Québec* vient de paraître en français et en anglais. Publiée chaque année par Investissement Québec et Raymond Chabot Grant Thornton, cette brochure passe en revue les principales mesures fiscales susceptibles d'intéresser les entreprises étrangères qui envisagent de s'établir au Québec.

On y fait une présentation sommaire du système fiscal québécois, de l'impôt des sociétés, de la fiscalité comme source de financement, des taxes à la consommation et de l'impôt des particuliers. Pour commander, téléphonez au 1 866 870-0437 ou téléchargez la version PDF sur le site d'Investissement Québec : www.investquebec.com

DEUX NOUVEAUX BUREAUX À L'ÉTRANGER POUR INVESTISSEMENT QUÉBEC

Le 18 juin dernier, M^{me} Liliane Laverdière, démarcheuse internationale à Investissement Québec, a inauguré le nouveau bureau de la Société à Atlanta, dont le rayon d'action s'étend sur tout le sud-est des États-Unis.

Le 1^{er} juillet, M^{me} Mitali Bandekar s'installait dans le bureau d'Investissement Québec à Mumbai, qui sera officiellement inauguré à l'occasion de la mission du premier ministre du Québec en Inde, au printemps 2010. Investissement Québec, qui compte maintenant dix bureaux en Europe, aux États-Unis et en Asie, renforcera notamment ses liens avec les sociétés mères établies sur chacun de ces territoires.

Liliane Laverdière, Atlanta
404 584-5340

Mitali Bandekar, Mumbai
+91 22 6749-4486

Si vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions, n'hésitez pas à nous écrire :

IQexpress@invest-quebec.com

Pour la deuxième année consécutive, Investissement Québec participait en juin dernier au Forum économique international des Amériques et y présentait, en collaboration avec le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, un atelier pour les dirigeants de filiales d'entreprises étrangères établies au Québec.

Intitulé *Investissement et évaluation du risque en période économique difficile*, cet atelier conviait les filiales à entendre le témoignage de trois dirigeants de sociétés mères qui ont dû revoir leurs modèles d'affaires en raison de la crise économique actuelle.

Cette réorientation des grandes sociétés a évidemment eu des conséquences sur les filiales établies au Québec.

En un an, la donne a complètement changé. Alors qu'en 2008 on se demandait que faire dans une économie où le dollar canadien frôlait la parité avec le dollar américain, en 2009 on se demande que faire pour survivre à la

crise. Selon les trois conférenciers invités à cet atelier, MM. Gunnar Heldebro, d'Ericsson, Zin Smati, de la GDF Suez Energy, et Farhat Ali, de Fujitsu Computer Corporation, la crise peut toutefois être source de renouveau pour l'entreprise agile, celle qui est plus apte à prendre le virage et à voir des occasions là où d'autres ne perçoivent que des écueils.



Zin Smati, président et chef de la direction de GDF Suez Energy

« Les filiales des grandes entreprises doivent faire partie du renouveau », a pour sa part déclaré M. Jacques Daoust, président et chef de la direction d'Investissement Québec, au début de l'atelier. « Les filiales doivent être à l'avant-garde, et

nous savons que celles qui sont représentées ici sont engagées à offrir à leur société mère les meilleures garanties de réussite. »

Lors du déjeuner causerie qui a suivi l'atelier, le PDG de GE, M. Jeffrey Immelt, a parfaitement résumé l'humeur des participants. « Ceux qui plient l'échine perdront. Ceux qui relèvent la tête gagneront. » ■

ATTIRER LES CERVEAUX ET SOUTENIR L'INNOVATION UNE POLITIQUE PROACTIVE DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Le Québec possède un bassin exceptionnel de talents de haut niveau. Plusieurs villes québécoises sont des endroits privilégiés pour recruter des employés compétents et établir une communauté orientée vers la recherche et l'innovation. De plus, le gouvernement offre des programmes et des mesures fiscales pour aider les entreprises spécialisées dans les TI, la R-D et les affaires électroniques. En voici quelques-uns :

CONGÉ FISCAL POUR LES CHERCHEURS ET LES EXPERTS ÉTRANGERS

Il s'agit d'un congé fiscal pour les travailleurs étrangers qui possèdent une expertise dans certains secteurs d'activité spécialisés et qui s'établissent au Québec pour y occuper un emploi. Ce congé consiste en une exemption d'impôt du Québec pour une période maximale continue de cinq ans, qui s'applique à une partie du salaire reçu par l'employé.

DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES ÉLECTRONIQUES

Afin d'encourager le développement des technologies de l'information dans l'ensemble du Québec ainsi que l'expansion des entreprises actives dans ce domaine, le gouvernement du Québec a instauré un crédit d'impôt pour le développement des affaires électroniques. Ce crédit est égal à 30% des salaires admissibles

engagés entre le 14 mars 2008 et le 31 décembre 2015, jusqu'à concurrence d'un crédit maximal annuel de 20 000 \$ par employé.

PRODUCTION DE TITRES MULTIMÉDIAS

Il s'agit d'un crédit d'impôt remboursable pour la production de titres multimédias. Cette mesure aide les entreprises à réduire leurs coûts de production. Selon la catégorie de titres produits, l'aide peut représenter jusqu'à 37,5% des coûts de main-d'œuvre. La plupart des titres produits à des fins d'exploitation commerciale, y compris les titres produits sur commande, sont admissibles.

FINANCEMENT INTÉrimAIRE DE CRÉDITS D'IMPÔT

Lorsqu'une entreprise est admissible à des crédits d'impôt liés notamment à la recherche scientifique et au développement expérimental, à l'économie du savoir ou à l'augmentation de la masse salariale, elle peut s'adresser à Investissement Québec pour bénéficier d'un financement intérimaire de ces crédits d'impôt.

Investissement Québec offre en outre toute une gamme de services aux entreprises de ces secteurs qui désirent consolider ou accroître leur présence au Québec. ■